

Mensuel - Novembre 96

H Le Mag

HEAVY - HARD - HARD CORE



Kiss

EXCLUSIF :
L'ENFER,
L'HUMILIATION,
LES GROUPIES :
EN TOURNÉE
AVEC KISS

Metallica

PAR ROSS
HALFIN,
PORTFOLIO
INÉDIT

Sepultura

ILS ARRIVENT,
MAX DIT TOUT

Rush

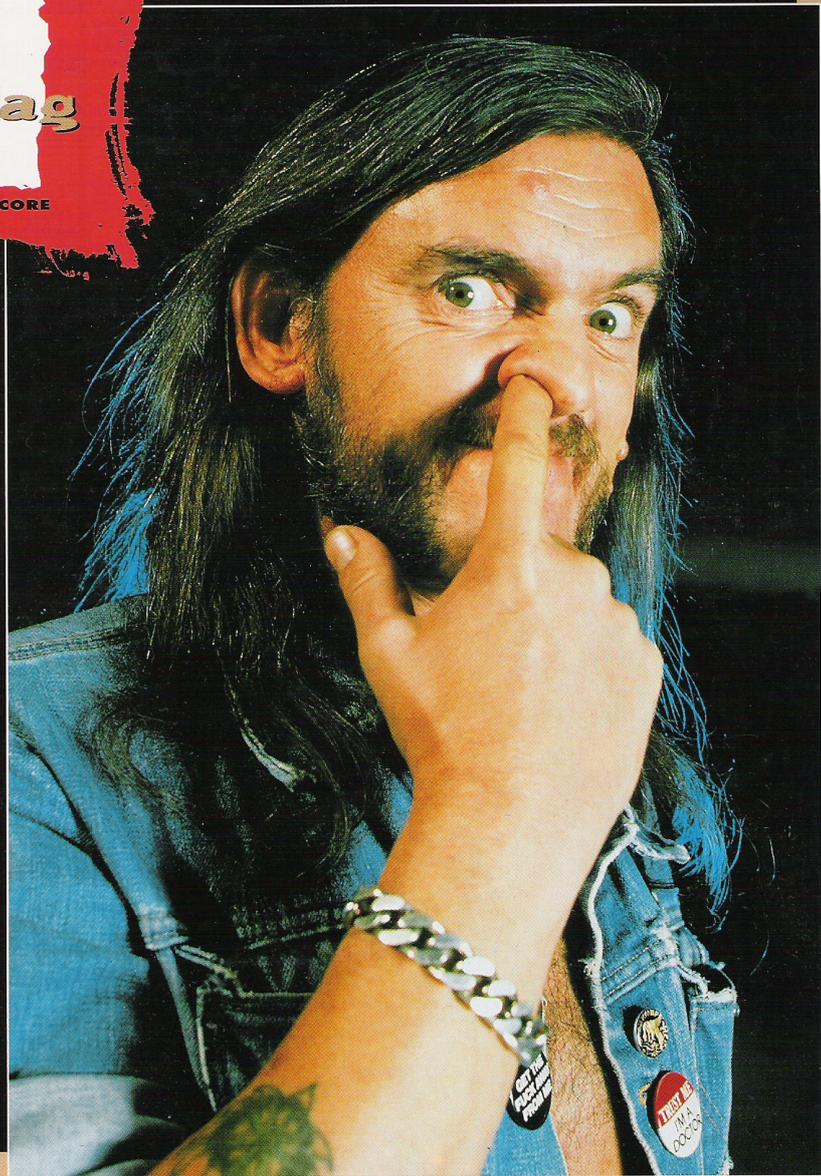
LE RETOUR DU
GRAND RUSH

Trust

DOIT-ON
LEUR FAIRE
CONFIANCE ?

Belgique : 290 FB - Suisse : 12,20 FS - Canada : 13,25 \$ - Luxembourg : 280

L 9179 - 3 - 40,00 F



Motörhead

LES PLUS CRADES DU MONDE



Type O Negative ■ Korn ■ Soundgarden ►►►

Trust



WE TRUST IT

TRUST : Forme de concentration financière réunissant plusieurs entreprises sous une direction unique. Dixit le Petit Robert. Une définition qui colle parfaitement au bilan à ce jour. Les entreprises étant respectivement Norbert Krief dit Nono et Bernie Bonvoisin, la direction unique dans l'intérêt financier étant *Europe Et Haines*, le nouvel opus de la formation reformée. Déformée diront les mauvaises langues. La biographie gracieusement jointe à l'album nous précise : Bernie et Nono, les deux complices et surtout les deux amis. Effectivement, il vaut mieux enfoncer le clou, car après huit ans de bouderie discographique et moultes annonces de séparation définitive Trust, le retour, pourrait passer pour une pure opération commerciale. Et quand bien même, n'en déplaise aux puristes, nostalgiques et critiqueurs de tous poils, Trust n'a pas déposé son bilan et c'est tant mieux. Un petit changement de maison de disques et puis resteront, enfin on l'espère. Mieux, la sortie de *Europe Et Haines* (le jeu de mot était un peu facile, surtout par ces temps de poussée xénophobique aiguë, mais enfin...) s'accompagne de l'édition d'un *Best Of* de Trust par l'ancienne maison de disques. Les deux sorties étant accompagnées de pubs télé, radio et produits dérivés, on n'a pas fini d'entendre parler de Trust dans le vide intersidéral du hard français. Après le silence et l'absence, on risque de friser l'overdose. Mais bon, ça fait du bien, d'un coup nous voilà rajeuni d'une décennie ou presque, merci Nono et Bernie, ça vaut toutes les crèmes et cryogénies et caissons à oxygénation du mar-

Il aurait été étonnant que le retour de Trust fasse l'unanimité... d'un côté comme de l'autre. Seize ans après «Antisocial», dans un paysage tricolore où la contestation est de nouveau de mise, Trust a-t'il encore sa place ? Chez nous aussi *Europe Et Haines* a divisé, c'est pour



ché. «On Lèche, On Lâche, On Lynche», c'est le titre qui ouvre l'album, comme si ils avaient prévu la polémique. Certains les ont léché, adoré, voire adulé. Les mêmes les ont lâché lors de leurs pérégrinations solos. Et, ce sont encore les mêmes qui les lynchent aujourd'hui, les accusant de ne revenir que pour le fric. C'est oublier que la simple reprise «d'Antisocial» par Anthrax a dû leur laisser quelques noisettes pour l'hiver et, que leurs prestations, cinématographique pour l'un, ou comme musicien de star pour l'autre doivent compléter le pactole.

Certes, ils donnent parfois le bâton pour se faire battre dans «J'ai Vu Dieu», par exemple. Facile de prétendre qu'ils ont surtout en tête la multiplication des petits pains par Jésus. Mais, pour rester biblique, ça s'appelle tendre l'autre joue, et c'est chrétien et pas crétin. Ceux qui ont aimé Trust, aimeront toujours Trust à condition d'y aller sans à priori. Preuve irréfutable, ceux qui détestaient ça avant, détestent toujours après l'écoute du nouvel album. Si ça n'est pas une démonstration scientifique ça...

Isabelle SIRI

peut-on y croire

cette raison que nous n'avons pas, pour une fois, sacrifié à la traditionnelle chronique de disque. Deux avis valant toujours mieux qu'un voici le pour et le contre d'une affaire qui de toute façon, n'a pas fini de faire couler beaucoup d'encre. On attend vos lettres aussi.



DON'T TRUST IT

On sait, la peur de manquer à cet âge... Les Sex Pistols au moins annonçaient la couleur direct : «*On veut vos tunes les mecs*»... 1980, *Répression*, 1996, *Europe Et Haines*. Make me laugh... Trust revient, prévenez Alain Juppé, prévenez les Serbes, prévenez Le Pen, ça va charcler... Bon, c'est quoi cette blague ? Pour qui on nous prend là ? On n'est pas des buses. Non, non et non, je ne

payerai pas la retraite de messieurs Bonvoisin et Krief. Comme tout le monde, j'ai bien aimé Trust quand j'étais au lycée, «*Antisocial*», «*Certitude Solitude*», c'était bonnard pour emmerder les fans de Kool And The Gang dans les boums. Sauf qu'on est en 96, année de Metallica, de C.O.C., d'un nouveau R.A.T.M. et dans une moindre mesure d'un Lofofora que ces messieurs auraient bien fait d'écouter avant. Trust aujourd'hui ne fait ni plus ni moins ce qu'un Halliday fait lui depuis quinze ans, de la parodie de gros rock U.S. destiné à



un public de bikers du dimanche. Bienvenue à beaufland. Et c'est précisément là que le truc ne marche pas. «*Rock'n Roll Never Forgets*» disait le bon Bob Seger, ben justement, on n'a pas oublié. Pas oublié que Nono a rejoint l'orchestre de Johnny Halliday, pas oublié non plus l'album de Touch, pathétique essai de hard fm à la française dont aux dernières nouvelles EMI cherche à brûler les dernières copies qui sont dans la nature. Et vous non plus cher Bernard Bonvoisin, on n'a pas oublié vos disques de rythm'n blues de sous-préfecture, vos essais ratés au cinéma... J'ai écouté attentivement *Europe Et Haines*, sans haine justement, je n'ai rien entendu d'autre qu'un mauvais groupe de variété (jouait pas avec la vilaine Guesch Patti avant le bassiste ?) qui essaye de faire du rock. C'est pathétique. Mais ce qui l'est encore plus c'est que ces vilaines gens essayent de nous faire croire que tout ça est sincère, valable, crédible et tout ce que vous voulez. Désolé messieurs, on n'a pas, plus, envie d'y croire. Votre affaire a tout d'un mauvais racket même pas bien ficelé. Tu pourras gueuler tant que tu veux Bernie, te raser le crâne pour faire hardcore, ton machin c'est armoire. C'est même pas de ta faute, c'est le temps qui passe, mais à vouloir réveiller les fantômes du passé, il y a forcément des retours de bâtons qui se perdent. Tout ce qu'on espère pour Trust, c'est qu'ils aient au moins placé l'avance de WEA sur un compte-épargne pour leur vieux jours. La peur de manquer...

Vincent MARTIN